

L'envol des Cigognes

une tragi-comédie de quartier
de Simon Abkarian

L'envol des Cigognes sera édité le 24 février 2017 chez *Actes Sud-Papiers*

Création au Théâtre du Gymnase à Marseille du 28 février au 4 mars 2017
Théâtre National de Toulouse du 7 au 11 mars 2017 (avec reprise du Dernier jour du jeûne du 14 au 18 mars 2017)
Théâtre National de Nice les 28 et 29 mars 2017 (avec reprise du Dernier jour du jeûne les 31 mars et 1^{er} avril 2017)
Théâtre Liberté de Toulon les 5 et 6 avril 2017
Théâtre de L'Union, CDN de Limoges du 11 au 14 avril 2017
La Comédie de Picardie d'Amiens du 26 au 28 avril 2017



Photo Antoine Agoudjian

Tournée mars et avril 2017, à la Comédie de Picardie d'Amiens, au Théâtre National de Nice, au Théâtre Liberté de Toulon, Théâtre de L'Union, CDN de Limoges.

Production : Le K Samka. Coproductions : Coproduction Théâtre Gymnase-Bernardines Marseille (13), le Théâtre National de Toulouse et le CDN de Limoges, Théâtre de L'Union. Avec la participation artistique de l'ESAD.

KSAMKA

Contact : Karinne Méraud

Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06

kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com

L'envol des Cigognes
une tragi-comédie de quartier
de Simon Abkarian

avec

Simon Abkarian Theos
Maral Abkarian La femme en colère
Ariane Ascaride Nouritsa
Serge Avédikian Fado
Assaâd Bouab Aris
Pauline Caupenne Dinah
Laurent Clauwaert Culasse & Barbe rouge
Marie Fabre Vava
Victor Fradet Elias & Gâchette
Eric Leconte Artine
Eliot Maurel Crevette & Manoché
Océane Mozas Zéla
Clara Noël Orna
Chloé Réjon Astrig
Catherine Schaub Sandra & Dr Suza
Igor Skreblin Xenos

Écriture : Simon Abkarian
Mise en scène : Simon Abkarian
Collaborateur artistique: Pierre Ziadé
Lumière : Jean-Michel Bauer
Son et Vidéo : Antoine de Giuli
Décor : Noëlle Ginefri-Corbel
Régie Générale : Pierre-Yves Froehlich
Accessoires : Philippe Jasko
Costumes : Anne-Marie Giacalone
Régisseurs de scène : Laurent Clauwaert et Maral Abkarian

L'envol des cigognes s'inscrit dans une trilogie qui raconte l'histoire d'une famille sur trois générations vivant quelque part en Méditerranée.

Le Trilogie est éditée chez Actes Sud-Papiers

Cette trilogie a commencé avec *Pénélope Ô Pénélope* (Prix de la critique, créé en 2008 au Théâtre National de Chaillot), qui retrace l'obstination amoureuse d'une épouse qui attend le retour de son mari parti à la guerre.

Elle s'est poursuivie avec *Le dernier jour du Jeûne* (Créé en 2013 au Théâtre du Gymnase à Marseille et aux Amandiers, CDN de Nanterre et nominé aux Molières 2014 de l'Auteur francophone vivant) qui raconte comment les jeunes filles de la famille s'émancipent du patriarcat domestique et religieux.

L'envol des cigognes (sera créé au Théâtre du Gymnase à Marseille fin Février 2017) se situe en fait au milieu de cette trilogie. Ce dernier tome raconte la famille déchirée par la guerre civile, le monde qui s'abîme, le paradis perdu.

Dans cette trilogie j'ai créé une unité de lieu : la Méditerranée, pour être plus précis, le quartier. Je ne cite pas de pays. Je me perds dans une géographie imaginaire. Je pratique le vague. Aussi je donne à mes personnages des noms qui sont libres de toutes connotations - j'allais dire « libres de droit » - libres de toutes connotations nationales ou religieuses. Zéla, Astrig, Théos, Vava, Aris, Minas, Dina, sont des noms qui contournent les certitudes et les peurs engendrées par les guerres actuelles. Je brouille les pistes afin de donner un peu de lest à l'esprit du spectateur. Non pas que je sois un stratège de l'art dramatique mais je veux éviter les interférences, laisser le choix à ceux qui écoutent, ne pas les encourager dans leur « convictions » partisans ou leur rejet d'une réalité distillée au quotidien par des médias avides de sensationnels. Toute cette démarche, cette ruse presque, consiste à désamorcer les certitudes de ceux qui croient savoir. Elle me permet d'être frontal dans mon écriture, elle me donne l'espace de l'intime, celui du corps à corps. Elle m'autorise la brutalité verbale et la distance que procure le lyrisme. Après le vague je laisse planer le doute. Je le laisse s'installer dans le ciel de chacun et je le fais à dessein. Je délocalise la guerre et laisse le spectateur fixer l'endroit dans son propre imaginaire dans sa propre actualité. Je veux qu'il se détache de ce qu'il croit savoir - « savoir » qui lui a été imposé à son insu ou non- et qu'il se mette à déchiffrer sa propre cartographie, celle de sa pensée. Je veux qu'il se perde et lui laisser le choix de se retrouver dans l'épicentre du conflit. Le théâtre est, me semble-t-il, l'ultime lieu qui tient en son sein toutes les géographies. L'imaginaire ne peut se laisser conquérir par des drapeaux, des croyances mortifères ou des légendes monocycliques. Ma Méditerranée n'a ni frontières ni étendards, ma Méditerranée est un chant qui se murmure depuis des siècles à venir.

Lorsqu'à Beyrouth la guerre entra chez nous, j'avais 13 ans. Il faisait beau. Il faisait chaud. Lorsque dans notre quartier, les armes automatiques crépitèrent pour la première fois, notre mère nous couvrit de ses bras. Ce soir-là, ils me semblèrent immenses. Ce soir-là enfanta la guerre. Le monde bascula dans la fascination des armes

et de la destruction. Il sombra dans une dimension où le pire comme le meilleur prirent des allures de cauchemar. Ce soir-là allait donner au pain et à l'eau leur aspect le plus vital. Les fêtes, les enterrements, les mariages, tout allait continuer au rythme des bombardements et des escarmouches. Nous faisons tout ce qui était en notre pouvoir pour continuer de vivre. Bien sûr nous nous battions les armes à la main, bien sûr nous tenions nos positions, mais pratiquer la joie c'était aussi de la résistance. Ayant pour rempart les bras de nos mères, enfants, nous continuions à croire. C'était de la foi, non pas de l'espoir, mais de la foi. La foi en l'homme, la foi dans les dieux, la foi en la raison, la foi en l'occident qui nous tendrait la main. Une main qui tardait à venir, une main qui ne vint jamais. C'est cela que je veux raconter, cet enfermement, cet encerclement, cette aliénation. C'est de ce traumatisme, de cette guerre fratricide dont je veux m'enquérir encore. Je croyais savoir mais je ne savais pas jusqu'à ce que je l'écrive, jusqu'à en faire du théâtre. Nous nous sommes massacrés dans notre langue maternelle jusqu'à ce qu'elle devienne nationale, jusqu'à ce qu'elle prenne des accents vindicatifs et religieux.

La guerre se livrait de quartier à quartier, de rue à rue, de maison à maison de chambre à chambre. Chaque hauteur, chaque carrefour, chaque trottoir, allait prendre une importance stratégique, les ignorer c'était mourir. Car quelque-part au delà, tapi dans les décombres, un « frère » rêvait de nous tuer.

L'envol des cigognes, c'est l'histoire d'un quartier, d'une de ces factions armées.

Un de leurs pires ennemis vient d'être capturé.

Il est blessé.

Pourquoi le soigner ?

Pourquoi ne pas le tuer ?

Mérite-t-il encore d'être traité comme un homme digne de ce nom ?

Toutes ces questions vont ébranler la famille, la diviser. Son hospitalité légendaire qui érige l'hôte, fusse-t-il un ennemi, au rang des dieux, va être questionnée et contestée.

Simon Abkarian, septembre 2016

L'équipe de l'Envol des Cigognes



SIMON ABKARIAN, auteur, metteur en scène et acteur

Simon Abkarian est né à Paris. A l'âge de neuf ans, il part pour Beyrouth, Liban. Il apprend les danses des pays du Caucase, s'initie à la cuisson des brochettes et à la guerre civile... A New York, il se forme dans l'institution "Arménie Europe Centrale Antranik". A Los Angeles, un stage de masques de la Commedia dell'Arte dirigé par Georges Bigot lui ouvre les portes du Théâtre du Soleil. Il s'y révélera sur une huitaine d'années dans ces fresques inoubliables orchestrées par Ariane Mnouchkine (*L'histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk roi du Cambodge* et *L'indienne d'Hélène Cixous*, *Les Atrides d'Euripide et Eschyle*). Suivront d'autres projets de théâtre avec Paul Golub, Sylviu Purcarete, Laurent Pelly, Peter Brook, Antoine Campo, Simon Mc Burney, Cécile Garcia Vogel, Irina Brook (Molière du meilleur comédien pour son rôle dans une Bête sur la lune),....

Il a constitué un noyau d'acteurs avec lesquels il travaille dans un esprit de recherche, de création et d'échanges et met en scène : *Peines d'Amour Perdues* de Shakespeare (1998) au Théâtre de l'Épée de Bois, *L'Ultime Chant de Troie* d'après Eschyle, Euripide, Sénèque, Parouir Sevac (2000) à la MC93 de Bobigny, *Titus Andronicus* de Shakespeare au Théâtre National de Chaillot (2003), *Projet Mata Hari-Exécution* de Jean Bescos au Théâtre des Bouffes du Nord et au TNT de Toulouse (2010-2011).

En 2008 il écrit et met en scène *Pénélope ô Pénélope* (prix du syndicat de la critique pour le meilleur texte théâtral) au Théâtre National de Chaillot puis en tournée en France, Beyrouth, Madrid... Il écrit et joue dans *Ménélas rebético Rapsodie* (2012) créé au Grand Parquet à Paris. En 2013 il écrit et met en scène *Le dernier jour du jeûne* au Théâtre du Gymnase à Marseille et au Théâtre des Amandiers à Nanterre. Tous ses textes sont publiés chez Actes-Sud papier.

En écriture et préparation : *L'envol des cigognes*, dernier volet de la trilogie *Pénélope ô Pénélope - Le dernier jour du jeûne*. *L'envol des cigognes* sera créé en 2017 au Théâtre du Gymnase à Marseille puis au TNT à Toulouse et au CDN de Limoges.

En préparation pour 2018 : *Electre*, dont il vient d'achever l'écriture.

Il dirige de nombreux stages pour acteurs, danseurs et musiciens (Montréal, Paris, Athènes, Los Angeles....) et dirige la classe d'improvisation au CNSAD de Paris (2002-2004)

Au cinéma il tourne avec Cédric Klapisch, Marie Vermillard, Michel Deville, Xavier Durringer, Atom Egoyan, Jonathan Demme, Robert Kechichian, Serge Lepéron, Frédérique Ballekjian, Sophie Marceau, Thomas Vincent, Ronit et Shlomi Elkabetz, Jean-Pierre Sinapi, Sally Potter, Robert Guédiguian, Martin Campbell, Eric Barbier, Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud, Karim Dridi, Philippe Haim, Jean-Michel Ribes, Hervé Hadmar, Gilles Banier.....



ARIANE ASCARIDE, actrice

Après avoir suivi les cours d'Antoine Vitez et de Marcel Bluwal au Conservatoire National supérieur d'Art Dramatique de Paris, Ariane Ascaride débute dans les pièces de son frère Pierre Ascaride et joue dans des petits rôles au cinéma. Son premier rôle lui est offert par René Féret dans « La Communion solennelle » (en compétition officielle au Festival de Cannes 1977).

Son époux Robert Guédiguian fait appel à elle dans tous ses films, et la consécration arrive avec son interprétation dans *Marius et Jeannette* qui lui vaut la reconnaissance du public et un César de la Meilleure actrice en 1998 ainsi que le San Jordi à Barcelone. On la voit ensuite dans les films de Dominique Cabrera *Nadia et les hippopotames*, Olivier Ducastel et Jacques Martineau *Ma vraie vie à Rouen* et *Drôle de Félix*, Eléonore Faucher dans *Brodeuses*, ou encore Emmanuel Mouret dans *Changement d'adresse*, *L'Art d'aimer* et Mona Achache dans *L'élégance du hérisson*. En 2000, elle obtient le Prix d'interprétation au Festival de Valladolid, pour son rôle dans *La ville est tranquille* de Robert Guédiguian. Elle est aussi nommée la même année aux Awards Européens. Elle sera enfin nommée trois fois aux Césars pour son interprétation dans *Marie Jo et ses deux amours*, *Brodeuses* et *Les neiges du Kilimandjaro*. Le dernier film de Robert Guédiguian, poursuit, en cette année 2012, une belle carrière internationale, après un grand succès tant public que critique en France. Dernièrement elle a tourné dans *Le fil d'Ariane* et *une histoire de fou* de Guédiguian, ainsi que dans *Les Héritiers* et *Le ciel attendra* de Marie Castille Mention -Schaar. Elle reçoit le prix de la meilleure actrice au festival du premier film à Rome Juillet 2015 pour *L'Amore non perdonna* de Stefano Consiglio.

Le théâtre jalonne également sa carrière avec bonheur, dans les pièces de Véronique Olmi ou de Serge Valletti. Ariane Ascaride a notamment triomphé dans *La maman Bohème* et *Médée* de Dario Fo mis en scène par Didier Bezace. Elle joue "Touchée par les Fées" spectacle texte Marie Desplechin mise en scène Thierry Thieau Niang qui a joué à guichets

fermés au dernier festival d'Avigno et « Le Silence de Molière » de Giovanni Macchia ,mise en scène Marc Paquien créé au théâtre Liberté de Toulon et repris à la Tempête à Paris avec beaucoup de succès. Elle présente la lecture spectacle avec Didier Bezace sur Aragon et Elsa Triolet « Il y aura la jeunesse d'aimer » aux Nuits de Fourvière en 2016.

La télévision enfin accueille régulièrement Ariane Ascaride : *George et Fanchette*, réalisé par Jean-Daniel Verhaeghe ; *Les Mauvais jours* de Pascale Bailly ou encore *Enfin seule* d'Olivier Peray.

En 2010 Ariane Ascaride a signé sa première réalisation - elle s'en était déjà approchée en co-écrivant avec Robert Guédiguian le scénario de *Le voyage en Arménie* pour lequel elle a obtenu le "Prix d'interprétation au Festival de Rome en 2007 - avec *Ceux qui aiment la France*, dans la collection, *Identités* de France 2.



SERGE AVEDIKIAN, acteur

Serge Avédikian est né à Erevan en Arménie Soviétique. Ses parents, d'origine arménienne, sont nés en France. Ils sont les enfants de ceux qui ont échappé aux massacres génocidaires de 1915-17, perpétré dans l'Empire Ottoman. Bien qu'il ait fréquenté huit ans durant l'école française d'Erevan, lorsque Serge Avédikian débarque en France, à l'âge de quinze ans, il parle à peine le Français. Ce passionné de football se découvre une autre passion, le théâtre par le biais des ateliers de théâtre de son collègue. Entre 1972 et 1976, c'est l'apprentissage au conservatoire de Meudon pendant trois ans, puis au conservatoire de Paris en tant qu'auditeur libre. Il y travaille Racine, Corneille, Musset, Marivaux, un crayon dans la bouche pour perdre son accent. En 1976, il crée la compagnie « Théâtre de la Fenêtre ». L'année suivante il rencontre le Théâtre du Chapeau Rouge en Avignon où il travaille sur le jeu grotesque et le clown de soi.

Puis il monte des pièces et débute au cinéma en Christian Ranucci du *Pull-over Rouge* de Michel Drach (1979) et en paysan troublé par un soldat allemand de *Nous étions un seul homme* de Philippe Vallois (1979). Il brille ensuite à la télévision (*Toutes griffes dehors* de Michel Boisrond, 1982, « L'Eté de tous les chagrins » de Serge Moati, 1989), et alterne les films de premier plan (*L'orchestre rouge* de Jacques Rouffio, 1989) et les œuvres engagées (*L'aube* de Miklos Jancso, 1985). Il défend les projets singuliers (*Halteroflic* de Vallois, 1983, *La diagonale du fou* de Richard Dembo, 1984, *Le Trésor des Iles Chiennes* de FJ Ossang, 1990, *Les semeurs de peste* de Christian Merlhiot, 1995). Il reste un visage clé des œuvres travaillant la mémoire arménienne avec *Mayrig* d'Henri Verneuil (1991), *Aram* de Robert Kechichian (2002), *Le voyage en Arménie* (2006), *L'armée du Crime* (2009) et *Une histoire de fou* (2015) de Robert Guédiguian

Il visite les genres, les époques, les pays et les origines pour *Le cahier volé* de Christine Lipinska (1993), *Labyrinthe* de Mikael Dovlatyan (1995), *Vive la mariée...* de Hiner Saleem (1997), *Disparus* de Gilles Bourdos (1998), *Paris, mon petit corps...* de Françoise Prenant (2000), *Agents Secrets* de Frédéric Schoendoerffer (2004), *Viva Laldjérie* de Nadir Moknèche (2004) et *Poulet aux prunes* de Marjane Satrapi & Vincent Paronnaud (2011). Invité de nombreuses séries (*Toutes griffes dehors*, *La Crim'*, 2002, *Quai n°1*, 2005, *Louis Page*, 2006), il sert au théâtre Botho Strauss, Genet, Marivaux, Claudel, Dan Franck, Tennessee William, et Corneille, sous la direction de *Claude Régy*, *Patrice Chéreau*, *Jacques Lassalle*, *Irina Brook*, *Pierre Pradinas*, *Alain Knapp*, *A.A. L'Heureux*, *Paul Golub*, *Frédéric Jessua...* Il signe une œuvre dense de réalisateur, avec des documentaires de créations, des courts métrages de fiction et de peintures animées (*Bonjour Monsieur*, 1992, *Mission Accomplie*, 1994, *M'Sieurs Dames*, 1997), poétiques (*J'ai bien connu le soleil*, 1991, *Le cinquième rêve*, 1995, *Terra Emota*, 1999, *Lux Aeterna*, 1999) et animés (*Lignes de vies*, 2003, *Un beau matin*, 2005). En 2007, il livre le voyage *Nous avons bu la même eau*, retour au village de son grand-père, en Turquie d'aujourd'hui, entre passé et avenir. Son premier long métrage qui sort en salle. En 2010, il obtient la Palme d'Or du court-métrage à Cannes, pour son film d'animation *Chiienne d'Histoire*. En 2013, il réalise et interprète le rôle titre du film *Le scandale Paradjanov*, sur la vie et l'œuvre du cinéaste Sergeï Paradjanov, co produit par l'Ukraine, la France, l'Arménie et la Géorgie. Le film sort en salle le 7 janvier 2014. Il vient de réaliser celui que l'on attendait, une comédie tendre et baroque, avec Patrick Chesnais dans le rôle principale. Le film sort en salle en juin 2016. Actuellement il prépare la réalisation d'un long-métrage de fiction, *Dernier round à Istanbul*.



ASSAÂD BOUAB, acteur

@Marcel Hartmann

Après 3 ans de formation au Cours Florent, Assaad Bouab intègre en 2002 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris d'où il en sort diplômé en 2006. Il a eu comme professeur Andrzej Seweryn, Nada Srançar, Daniel Mesguich et... Simon Abkarian. En 2003, il fait partie des talents Cannes Adami et joue dans le court-métrage *Phares dans la nuit* de Laurence Côte. Au cinéma, il débute sa carrière avec Christophe Honoré pour un rôle dans *17 fois Cécile Cassard*. Puis il joue l'un des rôles principaux dans *Marock* (sélection Un certain regard Cannes 2005) de Laila Marrakchi, avant de rencontrer Rachid Bouchareb avec qui il va jouer dans *Indigènes* (sélection officielle Cannes 2006) et *Hors la*

loi (2010). Il enchaîne avec *Whatever Lola Wants* de Nabil Ayouch, *Kandisha* de Jérôme Cohen-Oliver, *Rose et Noir* de Gérard Jugnot, *Le Chant des Hommes* des réalisatrices belges Mary Jimenez et Benedicte Lienard, et plus récemment dans le controversé *Made in France* de Nicolas Boukhrief et dans *Ali and Nino* (Sundance Film festival 2016) du réalisateur britannique Asif Kapadia, Oscarisé en 2016 pour son documentaire sur Amy Winehouse. A la télévision, il a joué dans les séries françaises *Braquo* sous la direction de Xavier Palud et Frédéric Jardin pour Canal +, *Cannabis*, réalisée par Lucie Borleteau pour Arte et *Kaboul Kitchen* de Virginie Sauveur et Guillaume Nicloux pour Canal +. Il a également joué en anglais dans la saison 5 de la série Américaine *Homeland* réalisée par Leslie Linka Glatter. Au théâtre, en 2011, il a interprété le Roi Sharayar dans l'adaptation des mille et une nuits de Tim Supple *"The Nights"* pour l'Edinburgh festival. Cette pièce de 6 heures réunissait 19 acteurs du bassin méditerranéen, 5 musiciens, et a été jouée en trois langues (Arabe, Anglais et Français). Et en 2015, il a joué dans *King Lear* de Shakespeare, pour un workshop de Tim Supple en Angleterre. En Avril 2017, sur France 2, vous pourrez le voir dans la série *"Dix Pour Cent"* produite par Dominique Besnehard. Il est le nouveau personnage récurrent, Hicham Janowski, le patron de l'agence Ask aux côtés de Camille Cottin, Thibault de Montalembert, Grégory Montel et Liliane Rovère.



PAULINE CAUPENNE, actrice

Après une formation de comédienne au Cours Florent et de danse à la Salle Pleyel, elle part à 20 ans s'installer en Inde du Sud où débute sa carrière d'actrice : elle tourne dans de nombreuses pubs et séries indiennes, puis, elle tient le rôle principal dans *Vihari* film indien réalisé par Tulsi Kumar. De retour en France, en parallèle d'études d'histoire de l'art, elle entre à l'école des Enfants Terribles où elle rencontre le comédien et metteur en scène Fabrice Eberhard qui la dirige dans *Dom Juan*, *L'Avare*, *Tartuffe* et *L'École des femmes* de Molière pour le festival de Théâtre de Collioure. Dès 2012, elle diversifie son activité : elle met en scène *Triptyque* un spectacle composé de textes de Dario FO et *Les Justes* d'Albert Camus, elle écrit des spectacles jeune public et s'investit dans la création théâtrale au sein de jeunes compagnies. Tout en poursuivant sa formation d'actrice auprès de Philippe Adrien, de Christian Benedetti, elle rencontre Grégoire Leprince-Ringuet avec qui elle fonde la compagnie L'Hallali en l'air en 2013, elle joue dans sa première mise en scène de *Fernando Krapp* de Tankred Dorst au Ciné 13 Théâtre et au Théâtre de Vanves. En 2015, elle renoue avec le cinéma en interprétant Camille dans *La Forêt de Quinconces*, premier long-métrage de Grégoire Leprince-Ringuet qui est présenté au festival de Cannes 2016 en Sélection officielle en séance spéciale.



MARIE FABRE, actrice

Elle suit une formation artistique au conservatoire de Marseille .Classe Marcel Maréchal (Théâtre national, la criée) Au théâtre: Actuellement en répétition de *Marseillons 2* de H.F Blanc mise en scène par C.Lecomte (1er opus créé en 2015). Elle joue Vava dans *le dernier jour du jeûne* écrit et mis en scène par S.Abkarian Avec la Compagnie il est une fois elle adapte et met en scène *Naïs* d'après le film de M.Pagnol .Elle joue Honorine dans *Marius* et *Fanny-César* (pour ce dernier elle co-adapte et fait la mise en scène). Avec Cartoun sardines théâtre , elle réalise quatre créations dont *Les mystères de Marseille* d'après E.Zola spectacle musical (comédienne et coauteur des chansons). Avec le Théâtre de La Minoterie, elle participe à cinq créations dont *La bonne âme de tchéchouan* et *la noce chez les petits bourgeois* de B.Brecht, avec la compagnie théâtre à Grande Vitesse, elle est sur huit créations dont *Village* de G.Robert , *l'aurore de Nausicaa* (divers spectacles interactifs, enquêtes policières). Elle travaille également avec Théâtre Italiques, Tetra art, Le petit matin, Le bruit des hommes, Théâtre de Lenche, Théâtre de la mer, Azimuth, Temporalia, L'oiseau Lyre..... Elle est metteur en scène au Théâtre pour *Cartoun sardines théâtre*, *La belle équipe*, *Les pétroleuses*, *Il est une fois*. Au cinéma, elle joue dans *Trois places pour le 26*J.Demy, *J'tai dans la peau*J.P Thom. Elle tourne également dans divers courts métrages avec AH Koehler, R.Martin, A.Ughetto.....A la Télévision, elle joue dans *Sous le soleil*, *Les cœurs brûlés*,*Plus belle la vie*.....



VICTOR FRADET, acteur

Après un Bac scientifique obtenu malgré des études secondaires bâclées, consacrant plus de temps au chevaux et à la pêche et après plusieurs années aux Enfants de la comédie et au conservatoire de Versailles, Victor intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris dont il sort en 2014. Récurrent dans deux séries télévisées, il tourne aussi des publicités sportives et quelques courts-métrages. Joueur de horse-ball Pro (Ligue 2), il monte à cheval depuis maintenant vingt ans. De 2013 à 2016 il joue un des frères Jacquard dans *Stabat Mater*, mise en scène de Julien Frégé - Sacha dans *Manège*, mise en scène de Nadège Cathelineau et Pénélope Avril - Hamlet dans *Looking for Hamlet Héritages*, mise en scène de Jules Audry - Malenkov dans *Les Malades*, mise en scène de Jules Audry - Peer Gynt dans *Peer Gynt*, mise en scène de Sylvain Maurice.



ERIC LECONTE, acteur

Né le 11 août 1956 à Marseille, il s'initie au théâtre grâce à *Philippe Car (Agence de Voyages Imaginaires)* et *Patrick Ponce (Cartoon Sardines Théâtre)*. Après de nombreux stages dans différentes disciplines (jeu d'acteur, clown, chant, etc...) et quelques créations, en 1987 il rejoint le *Théâtre du Soleil* où il rencontre notamment Simon Abkarian. Après les créations de *L'Indiade*, *La nuit miraculeuse* et *Les Atrides*, il quitte le *Théâtre du Soleil* et retourne à Marseille en 1991. Depuis il travaille régulièrement avec différentes compagnies de la région (*Théâtre à Grande Vitesse*, *Théâtre Provisoire*, *Théâtre de la Mer*, *Cie La Naïve*, *Cie Le Bruit des Hommes*,...). Dernièrement il a travaillé dans deux spectacles de théâtre (*Anais* de M. Pagnol, mis en scène par Marie Fabre, *Une trop bruyante solitude* de B. Hrabal, mis en scène par Gilbert Landreau) et dans le court-métrage de Chloé Blondeau, *Enjambées*. Il anime également des ateliers de pratique théâtrale, des stages pour adultes, adolescents et enfants et enseigne dans les filières "théâtre" à Marseille.



ELIOT MAUREL, acteur

Eliot Maurel, issu d'une famille d'artistes, grandit bercé par les arts de la scène, le cirque et la musique. Il multiplie les disciplines (acrobatie au sol, gymnastique, capoeïra, hip hop...) et aborde le théâtre à l'âge de 16 ans en partant passer son Bac L au lycée français du Costa Rica. Il en profite pour s'initier aux percussions. En 2008, de retour en France, il intègre l'école Les Enfants Terribles. Il y suit des cours d'improvisation, de chant et de danse et il se passionne pour les planches. Il joue en parallèle dans des courts-métrages de l'E.I.C.A.R et l'E.S.R.A. Il trouve sa voie dans le clown et s'oriente vers le théâtre gestuel et corporel en s'essayant à l'écriture de formes courtes. Il est reçu au CEPIT de l'ESAD en 2011, puis à l'ESAD en 2012. Au théâtre, il joue dans le cadre du festival "Dans quel état sommes-nous?" au théâtre du Rond-Point en 2012. A sa sortie d'école, il joue dans *Rosie* mis en scène par Mattia Maggi au Théâtre de l'Opprimé et dans *Maraband* mis en scène par Marine Garcia-Garnier au Théâtre de Belleville. En 2015, il joue aux invalides dans *Ami entends-tu* mis en scène par Manon Savary. En 2016, il part en tournée française avec la compagnie Adhok où il joue dans deux créations de théâtre de rue *L'envol* et *Le nid*, en tournée internationale en 2017. En parallèle, il travaille avec le chorégraphe catalan Tomeo Verges. En 2017, il joue dans la dernière création de Simon Abkarian *L'envol des cigognes*.



OCÉANE MOZAS, actrice

Après avoir été formée à la Rue Blanche à Paris, elle passe le Conservatoire National de Paris et fait la rencontre déterminante de Joël Jouanneau avec qui elle travaillera sur plusieurs spectacles : *Par les villages* de Peter Handke, *L'Idiot* de Dostoïevski, *Rimmel* de Jacques Serena, *J'étais dans ma maison* de Jean-Luc Lagarce... Elle travaille aussi avec Jacques Lassalle, dans *L'Homme difficile* de Hugo Von Hofmannsthal et *Tout comme il faut* de Pirandello ; avec Christophe Rauck dans *La nuit des rois* de Shakespeare ; avec Jacques Osinski dans *Léonce et Léna* de Georg Büchner ; avec Laurent Lafargue dans *Terminus* de Daniel Keene, *La fausse suivante* de Marivaux, *Les géants de la montagne* de Pirandello et *Ne te promène donc pas toute nue* de Feydeau ; avec Jean-Louis Benoit dans *Le temps est un songe* de Henri-Georges Lenormand ; avec Jacques Nichet dans *Antigone* de Sophocle, et *Les cercueils de zinc* de Svetlana Alexievitch ; dans *Les*

ouvertures sont, écrit et mis en scène par Jacques Rebotier ; avec Stuart Seide dans *Mary Stuart* de Friedrich Schiller ; avec Frédéric Bélière Garcia dans *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig ; avec François Rodinson dans *Classe* de Blandine Keller ; avec Yves Beaumesne dans *Lorenzaccio* de Musset et *Pionniers à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser ; avec Paul Desveaux dans *La Cerisaie* de Tchekhov, avec Galin Stoev, *Danse Delhi* de Ivan Viripaev ; dans *De l'Amour et Sous les arbres*, de Philippe Minyana, auteur et co-metteur en scène avec Frédéric Maragniani ; avec Nora Granovsky dans *Chien, femme, homme* de Sybille Berg ; avec Guillaume Delaveau dans *Iphigénie, suite et fin* d'Euripide et *Torquato Tasso* de Goethe ; avec Simon Abkarian, dans *Le dernier jour du jeûne* et avec Élisabeth Chailloux, dans *Phèdre* de Sénèque. Elle travaille également avec Laurent Hatat dans "Une Adoration" d'après Nancy Houston.



CLARA NOËL, actrice

Après deux festivals d'Avignon Off avec la cie du "Dernier Geste" (*Iphigénie à Aulis* d'Euripide, *Guerre* de L. Norèn), Clara Noël crée le rôle de La Fille dans *A la mémoire d'Anna Politkovskaïa* écrit et mis en scène par Lars Norèn. Elle entre au CNSAD à Paris en 2009, où elle suit les classes de Daniel Mesguich et Sandy Ouviaer. Au théâtre, elle travaille notamment avec Sarah Gabrielle (la trilogie des *Eby*, spectacles tout public), avec Denis Podalydès (*Dans la Foule* de L. Mauvignier, *L'Homme qui se hait* de E. Bourdieu, *La Mort de Tintagiles* de M. Maeterlinck) et Simon Abkarian (*Le Dernier Jour du Jeûne* et *L'envol des Cigognes*, spectacle en cours de création). Elle enregistre régulièrement à la radio pour les fictions France Culture et France Inter. Depuis quelques années, elle fait partie de plusieurs compagnies, "Les choses ont leurs secrets" (dir.art. Sylvain Levitte), en tant que collaboratrice artistique, "Le Lampion" (Sonia Masson), autour des grands poètes et "Merlette et sans pourquoi" (Jean-François Labouverie), pour *Manifeste pour une Vieillesse furieuse* de R. Dadoun.



CHLOÉ RÉJON, actrice

D'abord formée à l'École Pierre Debauche, Chloé Réjon a dix-neuf ans lorsqu'elle est engagée comme permanente dans la troupe de la Comédie de Reims dirigée par Christian Schiaretti. Pendant trois ans, elle y joue Calderon, Pirandello, Brecht, Vitrac, Witkiewicz, Vinaver, Badiou.

De 1995 à 1998, elle est élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où elle suit l'enseignement de Dominique Valadié, Daniel Mesguich et Catherine Marnas.

Au théâtre, elle a joué notamment sous la direction de Catherine Marnas (*Fragments Koltès*), Jean-Louis Benoit (*Les Ratés* ; *Du malheur d'avoir de l'esprit*), Christian Rist (*Aminte*), Sandrine Anglade (*Solness le constructeur*), Philippe Calvario (*La Mouette* ; *Roberto Zucco*), Bernard Sobel (*Troilus et Cressida* ; *Don, mécènes et adoreteurs* ; *La Mort de Zand*), Juliette Deschamps (*Rouge Carmen*), Philippe Mentha (*Klatch vers le ciel* de Nancy Huston) et Benoit Lambert (*Dénonné Gospodin* de Philippe Löhle). Parmi ses rôles marquants, elle a interprété Nora dans *Une maison de poupée* de Ibsen et le rôle-titre de *Lulu* de Wedekind, deux spectacles mis en scène par Stéphane Braunschweig.

Au cinéma, elle a joué dans *Les Yeux bandés*, premier long métrage de Thomas Lilti (2008).

Récemment elle a joué dans *Le Dernier Jour du jeûne* écrit et mis en scène par Simon Abkarian et *Le Canard sauvage* de Ibsen, mis en scène par Stéphane Braunschweig. La saison dernière elle tenait le rôle principal dans *Rien de moi* de Arne Lygre, mis en scène par Stéphane Braunschweig.



CATHERINE SCHAUB, actrice, danseuse

La danse classique, c'est son enfance et son adolescence à Sarreguemines, sur la frontière allemande. Et puis des études d'art plastiques (Saarbrücken, Bourges, Paris), au cours desquelles Catherine Schaub rencontre *Peter Schumann* et le *Bread and Puppet Theater* avec qui elle travaillera aux Etats-Unis et en Europe. S'ouvre ainsi la voie d'un théâtre total où se mêlent le jeu, la musique et la danse. Elle étudie le théâtre dansé Kathakali pendant cinq ans en France et en Inde. En 1985 elle rejoint la troupe du *Théâtre du Soleil*. Elle y travaille pendant sept ans (*L'histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk roi du Cambodge* et *L'indiate* d'Hélène Cixous, *Les Atrides : Iphigénie à Aulis* d'Euripide et *L'Orestie* d'Eschyle où elle joue le rôle du Choryphée, dirige et chorégraphie les danses du chœur.

Comédienne et danseuse, elle travaille sous la direction d'*Ariane Mnouchkine, Paul Golub, Silviu Purcarete, Simon Mc Burney- Théâtre de complicité* elle collabore régulièrement avec *Simon Abkarian*, tant sur le plateau que pour l'entraînement physique des acteurs et la danse.

Avec ce dernier elle joue dans *Peines d'amour perdues* de Shakespeare, *L'ultime chant de Troie* d'après Euripide, Eschyle, Sénèque, Parouir Sevac, *Titus Andronicus* de Shakespeare, *Pénélope O Pénélope* de Simon Abkarian, *Projet Mata Hari-exécution* de Jean Bescos...

En danse contemporaine elle travaille avec le chorégraphe *Akram Khan* dans le spectacle *iTMOi*, d'après le Sacre du Printemps de Stravinsky, en tournée internationale de 2013 à 2016. Elle collabore régulièrement avec la chorégraphe québécoise *Marie Chouinard*.

Elle dirige plusieurs stages pour acteurs et danseurs notamment au CSNAD de Paris, à l'école de danse de Genève, au Ballets national de Lorraine, à Londres avec les jeunes danseurs de plusieurs académies, à Athènes, Montréal, Naples... Elle met en scène l'épopée de Gilgamesh en Syrie avec acteurs et chanteurs à l'opéra de Damas puis en tournée en Syrie, Tunisie, France, Yémen. Depuis elle a entamé un travail de recherche autour des Bacchantes d'Euripide...et des chœurs d'Electre, la nouvelle pièce de Simon Abkarian, création prévue pour 2018.



IGOR SKREBLIN, acteur

Au Théâtre il travaille sous la direction d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil dans *Le dernier caravansérail*, et de de Julie Beres dans *E Muet et poudre!* Il joue dans les spectacles de Marie Pascale Osterrieth, *Dolores Claiborne*, de Simon Abkarian, *Titus Andronicus*, de P. Awat, *Le songe d'une nuit d'Eté*, de François Lecour, *Barbe Bleue*, de David Négroni dans *Ulysse et Les Chaises*, de Christophe Rauck, *Comme il vous plaira*, de Tsunenori Yanagawa, *Cent ans de solitude*.

Au Cinéma il tourne dans *Les Boulistes* de Frédéric Berthe, *Le jour attendra* d'Edgar Marie, *Un p'tit gars de Ménilmontant* d'Alain Minnier, *Pseudonyme* de Thierry Seban, *Le jour de la grenouille* de Béatrice Pollet, *Captifs* de Yann Gozlan, *Cortex* de Nicolas Boukrief, *L'Auberge rouge* de Gérard Krawczyk, *Voleur de Chevaux* de Micha Wald, *Truands* de Frédéric Schoendoerffer, *Qui a tué Barka* de Serge Le Peron, *Feux rouges* de Cédric Kahn, *Monsieur M* d'Antoine de Caunes, *Ni pour ni contre bien au contraire* de Cédric Kaplish, *Fleur de sang* de Myriam Mézieres et Alain Tanner. A la télévision il tourne dans *Le sang de la vigne* de Marc Rivière, *Flics* de Thierry Petit, *Un Flic* de Patrick Dewolf, *Pigalle* de Hervé Hamar, *Les Corbeaux* de Régis Musset, *La mort dans l'Île* de Philippe Stebon, *voici venir l'orage* de Nina Companeez, *Greco* de Philippe Stebon, *Casta (Amélie a disparu)* de Joyce Bunuel, *Femmes de loi* de Gérard Marx, *Sœur.therese.com* de Christian François, *Capitaine Laura Monti* de Laurent Carceles, *Gris Blanc* de Karim Didri, *Le Négociateur* de René Manzor, *Flag* de Etienne Dhaene, *Commissaire Valence* de Patrick Grandperret, *Section zero real* d'Olivier Marchal, *Lebowitz contre Lebowitz* de Frederic Berthe et Christophe Barnaud et *Riviera* de Neil Jordan.



NOËLLE GINEFRI scénographe, costumière, peintre

Formée à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs de Nice avec Alain Fleischer pour directeur de thèse (1977), Noëlle Ginefri débute une carrière de peintre décorateur puis d'assistante scénographe et costumière auprès, notamment, de Patrice Cauchetier pour Jean-Louis Thamin, Emilio Carcano pour Alfredo Arias, Chloé Obolinski pour Peter Brook (peintures des murs du Théâtre des Bouffes du Nord pour *Le Mahabharata* et *Impressions de Pelléas*). En 1985, elle signe sa première scénographie avec Claude Régy pour *Intérieur* de Maeterlinck et travaille depuis au Théâtre et à l'Opéra avec de nombreux metteurs en scène : Dominique Féret, Alain Ollivier, Irina Brook, Simon Abkarian, Guy-Pierre Couleau, Nicole Aubry, Patrick Sommier, Anne Dimitriadis, Loïc Corbery, Marc Dugain, Olivier Broda... et dans divers musées : Musée des Arts Décoratifs, Musée de l'Air et de l'Espace.



PIERRE ZIAIDE collaborateur artistique

Ingénieur en télécommunications de formation, il se tourne très rapidement vers le cinéma où il travaille pour les films Alain SARDE, puis à la télévision, où il devient assistant réalisateur dès 1997 pour divers documentaires sur le cinéma et l'émission hebdomadaire *Fenêtre sur cour*, de Kanpaï production.

Au théâtre, il est le collaborateur artistique de Simon Abkarian, et participe à chacune de ses créations théâtrales depuis l'an 2000, en commençant par *L'Ultime Chant de Troie*, puis *Titus Andronicus* en 2004, *Pénélope ô Pénélope* en 2008, *Mata-Hari* en 2010, *Ménélas*, *Rebetiko rapsodie* en 2012, *Le dernier jour du jeûne* en 2013, *Chanson(s) sans gêne* en 2015, *L'envol des cigognes* en 2017, et enfin *Electre* en 2018.

Dans le même temps, il collabore au théâtre avec Wajdi Mouawad pour *Ciel(s)* de 2009 à 2010, et avec Robert Fortune à l'opéra depuis 1997, pour *Candide* de Bernstein (opéra de Turin), *La Traviata* de Verdi (Chorégies d'Orange), *L'île du rêve* de Hahn (festival de

Polynésie Tahiti), *La belle Hélène* de Offenbach (Opéra de Portland USA), *Mireille* de Gounod (Chorégie d'Orange), sans oublier *La flûte enchantée* de Mozart (Opéra d'Avignon), qu'il réalise en 2000 à l'opéra de Vichy, mais aussi au théâtre pour *La surprise de l'amour* de Marivaux, *La poudre aux yeux* de Labiche, *Paroles* de Prévert...

Il anime aussi divers stages de théâtre, dont une rencontre Franco-Chinoise en 2004 au *Art Center* de Hong-Kong.

Il conçoit et réalise différents événements pour Market Place de 2002 à 2003, puis pour IDTGV avec *A ticket for love*, de 2007 à 2011, pour le FIAP avec *40 ans de portes ouvertes* en 2008, et d'autres encore depuis 2015 pour différentes sociétés de productions événementielles.

Enfin, il est de 2004 à 2006, le collaborateur de Rosalie Varda pour l'organisation des soirées officielles du festival de Cannes (Soirée d'ouverture, clôture, quinze des réalisateurs, un certain regard...).



JEAN-MICHEL BAUER création lumière

Après une formation avec Beverly Emmons auprès de Bob Wilson, il crée ses propres lumières et travaille avec Simon Abkarian, David Ayala, Simone Benmussa, Georges Bigot, Antoine Bourseiller, Carolyn Carlson, Philippe Ducou, Robert Fortune, Christina Galstian, Claire Heggen et Yves Marc, Brontis Jodorowsky, Otomar Krejca, Jean-Paul Lucet, Caroline Marcadé, Ariane Mnouchkine-Théâtre du Soleil, Christophe Rauck, Jean-Luc Terrade. Il réalise les éclairages d'ensemble du Parc d'attractions des Schtroumpfs et du Parc Archéologique européen Bliesbruck-Reinheim. Il participe à une mission de recherche sur la simulation de la lumière naturelle à l'ENTPE de Lyon sous le contrôle du CNRS. Il réalise pour l'AFE une simulation de la lumière estivale dans le cadre du Festival des Lumières de Lyon.



ANTOINE DE GIULI création son et vidéo

Antoine se définit comme un artisan, originellement celui qui met son art au service d'autrui, curieux et découvreur. Ainsi après des études de musique enchaînées à celles d'ingénieur du son, il apprend la projection cinéma et enfin découvre le théâtre auquel il se consacre principalement aujourd'hui. Projections, sonorisations de spectacles et de concerts (musée national des arts asiatiques, musée du Louvre, fondation Cartier...) et créations sonores pour le Théâtre. Antoine de Giuliani travaille pour plusieurs compagnies, en tant que créateur son et comédien. Il a créé et tourné plusieurs spectacles de Simon Abkarian dont *Mata Hari* : projet exécution, *Pénélope* et *Le dernier jour du jeûne*.



Laurent CLAUWAERT, régie de scène et jeu

Laurent a été formé au Théâtre du Soleil et il a fait partie de la troupe d'Ariane Mnouchkine. Il a également suivi les Cours atelier Jacques Lecoq, Paris et les Cours d'art dramatique Raymond Girard, Paris

Laurent Clauwaert est depuis quelques années régisseur général chez Onemore Production, Paris, il participe également au montage d'un documentaire pour présentation France 2, il est Régisseur adjoint sur *le guetteur* de Michele Placido, *the most fun you can have dying* de Kristin Marcon. Il est assistant à la production chez Prodallian's.

Laurent Clauwaert est aussi acteur à la télévision dans *la fille qui voulait des millions*, série taïwanaise, *les beaux mecs* de Gilles Bannier France2, *Pigalle, la nuit* pour Canal Plus comme acteur de complément au Bobino, *commis d'office* Dolce Vita production, *Au soleil même la nuit*, film pour ARTE sur la troupe du théâtre du soleil par Eric Darmon

Au théâtre il joue dans *Prométhée* de François Chaffin, mise en scène de Juan Conchillo, *E muet* de et par Julie Béres, *Titus Andronicus* de Shakespeare, mise en scène de Simon Abkarian, *Et soudain des nuits d'éveil*, *Le tartuffe*, *La ville parjure*, *L'Inde de père en fils*, *Les Atrides* création et mise en scène d'Ariane Mnouchkine,



Maral ABKARIAN, régie de scène et jeu

Maral Patricia Abkarian, artiste peintre française d'origine arménienne, dessinatrice, gastronome et styliste. Passionnée de danse et de théâtre, sœur de l'acteur Simon Abkarian, polyglotte parlant français, anglais, arménien, arabe libanais et turc. Passionnée par l'émotion authentique, la quête du beau, toujours en quête...

EXTRAIT DU TEXTE EN COURS D'ECRITURE

*Une pièce transformée en hôpital.
Le docteur Suza, Zéla et une infirmière.
Par la fenêtre, on voit le docteur recoudre un blessé.
Zéla l'assiste. Xénos est assis sur le perron, il fume.*

DOCTEUR

Mouche, mouche !!!
L'infirmière chasse les mouches. Puis détourne son regard.

ZÉLA

Il n'a plus de pouls. Ne lâche pas ! Ne lâche pas !

DOCTEUR

Zéla, je ne suis pas sûr qu'il t'entende.

ZÉLA

On ne sait jamais.

SANDRA FANTOME

Quel est ce projectile qui s'élanche dans la nuit ? Je le vois grossir dans les yeux de Aris. Vite Sandra enfourche la lumière et rattrape la mort. Il n'est pas écrit que doit mourir cet homme.

Elle sort

DOCTEUR SUZA

Tout ce qu'il lui reste de force est dans son esprit. Putain « mouche » j'ai dit !!! Zéla tiens-moi la pince. Presse plus fort sur la plaie. *(En Allemand)* Qui pourra témoigner de tant d'horreur?

ZÉLA

(En Allemand) Toi. Il faudra que tu racontes tout ça.

DOCTEUR SUZA

(En Allemand) Pour l'instant je veux le recoudre.

ZÉLA

Et la septième balle ?

DOCTEUR SUZA

Il faudra qu'il vive avec.
Bétadine. Vas-y verse encore.

INFIRMIÈRE

Lui, je le connais il ne mérite pas qu'on le soigne.

DOCTEUR SUZA

Putain mouches j'ai dit ! Continue d'éventer. Je ne te demande pas s'il mérite de vivre ou pas, je demande de l'air en mouvement. Ciseau. Zéla coupe-moi ce fil. Tiens-moi la pince. Quoi qu'il ait fait, il reste un homme. Tire bien. Encore trois points et j'ai fini.

ZÉLA

Il a l'apparence d'un homme mais sa conscience est repue d'horreur.

DOCTEUR SUZA

Moi, je soigne les corps pas les consciences. Éponge. Non pas mon front, le sang. A côté.

La lumière disparaît

(En Allemand) Putain de merde. J'ai besoin de lumière.

ZÉLA

Xénos !

XÉNOS

Je suis là.

ZÉLA

Le groupe a encore lâché.

XÉNOS

Je sais, j'ai déjà envoyé une de mes gars.

ZÉLA

Il nous faut de la lumière.

XÉNOS

Tiens, prends ma torche.

ZÉLA

Viens nous aider.

XÉNOS

Je préfère rester dehors.

ZÉLA

Xénos, je t'en supplie.

XÉNOS

Je ne dis rien. Fais ce que tu dois.

ZÉLA

Nous sommes obligés de le soigner.

XÉNOS

Et moi, qui va m'obliger de rentrer ?

ZÉLA

Personne Xénos. Personne ne va t'obliger à rien. J'ai failli oublier que tu étais un homme comme les autres.

XÉNOS

Tu sais qui est cette ordure. C'est lui qui a mis les femmes Illyriennes sur la marché, c'est lui qui les a vendu comme de la bétail. Si je ne le tue pas, c'est pour toi.

ZÉLA

Ah parce que c'est une faveur que tu me fais ?

XÉNOS

Quand on l'a récupéré il avait des oreilles coupées dans les poches de sa treillis. Il y avait encore les boucles d'oreilles.

ZÉLA

Je suis médecin.

XÉNOS

Et moi je suis Illyrien.

ZÉLA

Tu es le père de nos enfants

DOCTEUR SUZA

(En Allemand) Elle vient cette lumière ?

XÉNOS

Qu'est ce qu'elle veut ?

ZÉLA

De la lumière.

XENOS

Ça fait dix ans qu'on est pris dans les ténèbres et elle, à peine arrivée, elle réclame de la lumière ?

ZÉLA

Ça fait 7 mois qu'elle est là et elle n'était pas obligée de venir.

XÉNOS

Bienvenue aux pays de la ténèbre.

ZÉLA

Tu viens ?

XÉNOS

Non Zéla. Je n'entrerai pas et je ne t'aiderai pas à le sauver.

ZÉLA

Oublie un instant qui il est.

XÉNOS

Je ne sais pas oublier et je ne veux pas apprendre.

ZELA

Alors reste ici à finir ta cigarette. Laisse ta femme se débattre seule. Laisse-la en tête à tête avec ce que l'humanité a produit de pire. Je te remercie de ne pas le tuer. Mais dis-toi bien qu'un jour tout cela finira par finir. Et si nous en sommes dignes, il nous faudra renaître sous les paupières de nos enfants.

XÉNOS

Où sont-elles nos enfants, pourquoi vivent-elles loin de nous, dans les montagnes ? Pourquoi grandissent-elles loin de nos bras, loin de nos yeux, loin de nos caresses ? Je ne rentrerai pas dans cette pièce faire la lumière sur les blessures de cet salaud.

ZELA

Mon devoir est de le soigner. Fais-moi fumer.

« Dans ta maison l'hôte, fuisse t'il ton pire ennemi, est un messager céleste....

XÉNOS

Tu l'accueilleras et la protégeras comme si elle était ta mère et ta père réunis. » Je sais, je connais cette loi. Mais aujourd'hui elle ne tient plus.

ZELA

Tu étais un esprit noble.

XÉNOS

Tu as décidé de le sauver, fais-le.

ZELA

Xénos si tu ne m'écoutes pas, écoute ton cœur.

XÉNOS

J'ai beau vouloir la calmer, ma cœur écume de haine. Elle est comme un chien qui ayant goûté au sang refuse de comprendre. J'ai beau lui jeter les sucres de la loi elle continue de montrer ses crocs et rogne la longe qui la rattache à la raison.

ZELA

Xénos !

XÉNOS

Zéla, Zéla, Zéla, Zéla pose ta main sur ma cœur. Tu vois ? J'ai beau lui répéter ton nom elle ne démord pas. Elle veut du sang ma cœur, Zéla.

ZELA

Alors bats-toi comme je me bats. Xénos, viendra le jour où il nous faudra rejoindre le chœur des hommes et vivre la tête haute. Les yeux plantés dans le regard du monde, il nous faudra renaître en lui.

XÉNOS

Le regard de la monde ? Mais quel monde Zéla, quel regard ? Ça fait des années qu'elle assiste à notre fin. Combien de fois elle nous faudra mourir ? Nous avons crié de toutes nos voix. Les images de notre ville assiégée ont fait le tour de cette monde plusieurs fois. Qui nous a répondu ? Combien de mains se sont tendues ? Combien de temps encore nous faudra t'il attendre. Non Zéla, pour nous il n'y a plus de monde. Nous sommes seuls dans cet enfer. Pour nous il n'y a ni dieux ni hommes. Pour nous, c'est la néant.

ZÉLA

Même s'il tarde à se faire entendre. Même si c'est hier qu'il devrait se pencher sur nos deuils et nos cadavres. C'est lui qui à la fin décidera de la clarté de nos sommeils. Le monde. Mon amour regarde-moi. Ce moment est éternel puisqu'il risque de nous détruire tous les deux. Ici, maintenant, si le ciel embrasé nous interdit l'envol, n'oublions pas nos ailes. Elles sont là, à porté de main, à l'abri, rangées dans le coffre de nos enfances. Le jour du jugement suprême, nous les sortirons comme pour un jour de fête et en ferons de glorieux cerfs-volants. Nous prendrons le vent par sa crinière, le chevaucherons jusqu'au nid d'où nous-nous élancions, affronterons sans trembler le verdict des dieux.

Entre Crevette, un jeune homme en arme.

XENOS

Crevette viens me voir. Prend cette torche et va avec Zéla.

ZÉLA

Crevette rentre chez toi. Faire la lumière c'est un travail de femme.

CREVETTE

Bien sûr Zéla. Dis bonjour à madame Nouritsa.

Simon Abkarian – Septembre 2016